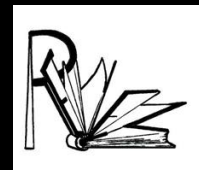


CRÉAT!ON D'UN CONTE NUMÉR!QUE 2015

L'auteure jeunesse, Marie Vaudescal a proposé cette année scolaire, deux débuts de conte pour les écoles et centres de loisirs du Tarn et Garonne

Vous trouverez suite à cette diapositive, les deux propositions.

Bonne lecture



PROPOSITION 1

Je suis descendue de voiture. Les platanes, devant la grille de l'école, avaient cette petite odeur acide et douce que je leur connais.

Je suis descendue de voiture et j'ai vu l'air inquiet de maman.

J'ai secoué la main.

Elle a secoué la main.

Je suis restée quelques secondes immobile. Maman s'est tassée un peu plus dans son siège. J'ai tendu la main droite en redressant le pouce, l'index et l'auriculaire.

« Je t'aime »

Derrière la vitre, j'ai vu la bouche de maman dire :

« Je t'aime aussi, Camille »

La cour fourmille de monde. J'observe le mouvement des autres enfants. Ça détale, ça s'agite, ça saute, ça va très vite. Du côté du préau, je reconnais trois filles de ma classe.

Je suis arrivée hier. Le maître m'a présentée. Il a un gentil sourire et un air désolé. Je n'aurai pas d'assistante avant le mois prochain. C'est pour ça, l'air désolé. Il va falloir être patiente. Il va falloir que tout le monde soit patient.

Il y a un petit souffle, un tout petit souffle. Il n'y a que les feuillages et moi qui le remarquons. Je traverse la cour avec ce petit souffle sur ma joue, qui est comme une caresse d'encouragement.

J'ai mis mes bottes à franges qui me transforment en indienne, j'ai mis mon manteau bleu qui me donne l'air de rêver. Brusquement, je tombe par terre. Des petits cailloux s'incrudent dans mes mains. Le choc, violent, est venu par derrière. Un garçon vient de me bousculer. Il me regarde, le rire sur son visage. Je frotte mes mains pour faire tomber la poussière.

Il me parle.

Je bats des paupières. Il est renfrogné. En l'observant je finis par comprendre. Il répète plusieurs fois la même chose :

- T'es sourde ou quoi ?

J'hésite.

Mon regard décrit un arc entre le ciel et mes bottes d'indienne.

Je fais oui, avec la tête.

PROPOSITION 2

Théo et Bintou habitent au quatorzième étage d'un immeuble immense qui longe un canal étroit. Ils sont voisins de balcon depuis la maternelle. Le balcon de Bintou déborde de verdure. Théo l'appelle « le jardin volant ».

Théo va souvent chez Bintou. Les deux amis passent de longs moments accoudés à la balustrade à observer en bas. C'est fou tout ce que l'on peut voir !

Il y a les sportifs qui courent avec des écouteurs sur les oreilles. Il y a les toutous qui courent après les sportifs. Il y a les gens qui reviennent du travail, ceux qui reviennent des courses. Il y a les pressés, les lents, les nounous avec les petits dans les poussettes et les moins petits agrippés sur le côté. Il y a les oiseaux, Les vélos, Les scooters... Au milieu de tout ça, remontant le flot des habitants du quartier, il y a une toute petite grand-mère voûtée qui met une heure à faire cent mètres, deux heures à chercher ses clés et trois heures à parcourir l'allée de sa vieille maison qui fait comme un château, mais en minuscule.

Mercredi, Théo arrive chez Bintou à l'heure du goûter. Ils partagent quelques biscuits qu'ils s'en vont grignoter dans le « jardin volant ». Ils sont si bien sous le parasol, entre les dahlias et les pieds de tomates qu'ils ne voient pas le temps passer. Au bout d'un moment, Bintou sursaute.

- Qu'est-ce que tu as ? demande Théo.

- Le petit château, regarde, il se rapproche !

Théo met sa main en visière. Il se redresse brusquement. Une légère secousse, Théo se retourne.

- C'est pas vrai ! Théo, regarde ! lance Bintou.

La végétation autour d'eux devient folle. Les fleurs, les plantes et les légumes se mettent à pousser très vite. Mais Théo n'y fait pas attention. Il regarde derrière lui avec des yeux ronds.

- Ce n'est pas le château qui se rapproche, souffle-t-il, c'est le balcon... il s'est envolé !

(À vous de jouer, les amis !... MV)